

Michael
DOUGLAS

Don
CHEADLE

Benicio
DEL TORO

Dennis
QUAID

Catherine
ZETA-JONES



Flash-back / décembre 2000

TRAFFIC

Un film de Steven Soderbergh

Distribution : Michael Douglas,
Benicio Del Toro, Catherine Zeta-Jones...

Durée : 2h27

Au tout début des années 2000, le cinéma américain ne s'est pas encore emparé du sujet, du moins pas à la hauteur du jeune réalisateur Steven Soderbergh qui se lance alors dans le projet ambitieux d'essayer de nous donner accès aux différentes facettes du trafic : la guerre que mènent les autorités américaines contre les narcotrafiquants, celle que mènent les cartels entre eux, la corruption endémique des forces de l'ordre mexicaines, le travail des acteurs de terrain, et l'impact de toutes ces composantes, non seulement sur la bonne santé du trafic, mais aussi sur les usages américains. La palette d'exploration est ici assez large...

LE RÉALISATEUR

Steven Soderbergh est un réalisateur, scénariste et producteur américain né en 1963 à Atlanta, Géorgie. Il se fait connaître en 1989 avec *Sexe, mensonges et vidéo*, qui remporte la Palme d'Or au Festival de Cannes et lance le mouvement du cinéma indépendant américain des années 1990. Soderbergh est reconnu pour sa polyvalence, expérimentant différents genres et styles, allant des blockbusters comme la trilogie *Ocean's Eleven* aux films plus intimistes comme *Erin Brockovich*. Avec *Traffic*, il remporte l'Oscar du meilleur réalisateur en 2001.

EXTRAITS

« Vous aimez le baseball ?

Il faudrait de l'éclairage pour que les mêmes puissent jouer en nocturne. Question de sécurité. Qu'ils puissent jouer sans devenir mulets pour les dealers. Tout le monde aime le baseball. Tout le monde aime les stades... Je crois qu'il faut que les Etats-Unis investissent à Tijuana tout de suite.

C'est à ça que je pense les amis. »

Javier, aux membres de la DEA qui l'ont approché.

« Je ne suis pas sûre d'être alcoolique, car je n'aime pas trop l'alcool. A mon âge c'est plus facile de trouver de la drogue que de l'alcool. Je crois que j'ai... la haine. Une vraie haine contre des tas de trucs. Seulement... Je ne sais pas trop lesquels. »

Caroline, la fille du juge, à une rencontre de NA

Robert Wakefield, juge à la cour suprême, vient d'être nommé à la tête du prestigieux ONDCP (Office of National Drug Control Policy) en charge de la lutte contre le trafic de drogues, univers qu'il découvre, et ne lui semble, à son arrivée, pas si insurmontable, tout engoncé qu'il est dans une posture de bon élève prêt à retrousser ses manches pour relever le défi. Son seul interlocuteur côté mexicain sera le Général Arturo Salazar, dont nous apprendrons assez vite qu'il est peu recommandable... Au même moment, sa fille Caroline, enfant modèle, plonge petit à petit dans une consommation problématique de free base (crack), puis d'héroïne en injection. Elle ira jusqu'à se prostituer pour poursuivre une consommation installée. Le juge découvrira le pot aux roses, mais sera bien démuni face à la violence du milieu du deal avec lequel il sera en contact direct. Confronté donc à cette problématique des usages de stupéfiants dans sa propre famille, le juge commence à se poser des questions qu'il ne s'était jamais posées. Son inquiétude accroît alors son désir de mener à bien sa mission. Mais pour cela, il faut qu'il essaie de mieux comprendre les mécaniques du trafic de drogues de chaque côté de la frontière. On suivra alors côté américain, à San Diego, les corps intermédiaires du trafic, à savoir ceux qui opèrent entre les big boss et les petites mains, et côté mexicain, à Tijuana, le policier Javier Rodriguez qui essaie de rester intègre dans un monde où la corruption règne en maître. L'homme finira par travailler aussi bien pour un chef de cartel incontournable que pour la DEA, la brigade des stupés américaine dont il souhaiterait qu'ils agissent avec plus de discernement. Javier a compris que lutter contre le trafic, c'est d'abord combattre la pauvreté sociale et économique et offrir des perspectives aux populations laissées à l'abandon... On se rend compte alors de la complexité de cette lutte antidrogue. Tant que la demande est continue d'un côté, l'offre est toujours prête à suivre de l'autre. Malheureusement, les deux pays frontaliers n'ont pas le même état d'esprit dans cette lutte anti-drogue, et les budgets alloués sont loin de faire le poids face aux sommes colossales engrangées par les cartels. Le combat semble alors bien inégal et vain... Depuis presque vingt-cinq, rien n'a changé. Les problématiques se sont même aggravées avec désormais une recomposition des gros cartels en baby-cartels qui règnent désormais sur un marché plus éclaté qui engendre un niveau de violence à la hauteur de la confusion qui règne sur le terrain...